

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 30 (1892)
Heft: 52

Artikel: Libéria
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-193313>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Libéria.

Tous nos lecteurs ont entendu parler de la petite république nègre de Libéria, sur la côte occidentale d'Afrique. Fondée en 1821, par des abolitionnistes américains, dans la Guinée septentrionale, pour recevoir les nègres affranchis des Etats-Unis, elle devint complètement indépendante en 1847. Le gouvernement comprend un président et un vice-président, un sénat de huit membres, une chambre de 13 représentants et une cour suprême. Tous les cultes sont libres. Population 1,050,000 habitants, dont 18,000 noirs civilisés. Le budget est d'environ 800,000 francs. Le territoire comprend 37,200 kilomètres carrés.

Ecoutez maintenant les curieux détails que nous donne M. Paul Ginisty, du *XIX^{me} Siècle*, sur les mœurs de cette minuscule république :

Oh au début, ce fut un beau rêve! Un noir, ancien esclave dans le Massachusetts, qui avait été affranchi et qui avait fait fortune, eut l'idée d'arracher à l'esclavage autant de ses frères qu'il pourrait et de les emmener sur un point du globe où ils seraient libres, où ils seraient hors d'atteinte de toutes les persécutions, où ces malheureux, humiliés et opprimés, pourraient relever la tête. Il choisit un coin de la côte d'Afrique, où s'installèrent ces pionniers, bientôt rejoints par d'autres, ambitieux, comme eux, de donner un grand spectacle, celui d'une sorte de revanche morale contre tout ce qu'ils avaient souffert. Ils voulaient prouver, en s'organisant en une société policée, qu'ils valaient les blancs et que c'était injustement qu'on les méprisait à cause de la couleur de leur peau.

Tout alla très bien dans les commencements. Une grande activité régnait : une capitale avait été bâtie, une constitution avait été votée, calquée sur celle des Etats-Unis, et où toutes les libertés étaient proclamées. Ce petit gouvernement avait un semblant de sérieux. L'Europe fut touchée de tant de bonne volonté et consentit à le reconnaître.

Oui; mais voilà ce qui est arrivé peu à peu, et c'est cela qui est pitoyable et comique :

Se sentant plus forts, par leur organisation, que les peuplades voisines, les anciens esclaves qui constituent la population libérienne les ont le plus cavalièrement du monde soumises à une domination sévère, exigeant d'elles ce que, jadis, exigeaient d'eux les planteurs américains. L'institution maudite sous laquelle ils avaient vécu, ils l'ont tout doucement rétablie, — sous un autre nom, mais c'est exactement la même chose, — et ils sont même un peu plus durs que ne l'étaient leurs maîtres.

Récemment, au Parlement (cela doit être exquis, les discussions du Parlement de Libéria!) un orateur au visage du plus bel ébène prenait la parole pour réclamer des mesures contre... je vous le donne en cent... contre « les nègres puant de la brousse ».

Un nègre traitant avec dédain d'autres noirs de « sales nègres », cala n'est-il pas étonnant? Voilà à quoi a abouti ce bel élan de liberté!

Les Libériens avaient fondé un Etat nou-

veau pour protester contre les préjugés dont ils avaient été victimes. Ces préjugés, ils les ont repris. Il s'est formé là-bas une sorte d'aristocratie, composée de ceux qui descendent de métis, qui se piquent d'avoir une goutte de sang blanc dans les veines, et ceux-là traitent de haut « la canaille ». Ils en sont arrivés à copier exactement les mœurs contre lesquelles ils s'étaient révoltés, à retourner à leur profit les errements dont ils avaient eu tant à se plaindre! C'est de la plus extravagante opérette, qui a, de temps en temps, ses petits intermèdes tragiques. Ces nègres, dont les grands-pères avaient senti sur leurs épaules le fouet des commandeurs, sont les pires despotes pour d'autres nègres.

On sait combien les mouvements de la charge sont actuellement simplifiés avec le nouveau fusil. Il n'en était guère ainsi autrefois, témoin ce curieux document publié par la *France*. C'est la nomenclature des mouvements successifs du manœuvrement du mousquet sous Louis XVI :

Portez bien vos armes.
Laissez glisser le mousquet.
Portez la main droite au mousquet.
Haut le mousquet.
Joignez la main gauche au mousquet.
Prenez la mèche.
Soufflez la mèche.
Mettez la mèche sur le serpent.
Compez la mèche.
Mettez les deux doigts.
Soufflez la mèche.
Recouvrez le bassinet.
En joue.
Tirez.
Retirez vos armes.
Prenez la mèche.
Mettez-la en son lieu.
Soufflez sur le bassinet.
Prenez le pulvérin.
Ammorcez.
Fermez le bassinet.
Soufflez sur le bassinet.
Passez le mousquet du côté de l'épée.
Prenez la charge.
Ouvrez la charge avec les dents.
Mettez la poudre dans le canon.
Tirez la baguette.
Accourcissez-la contre l'estomac.
Mettez-la dans le canon.
Bourrez.
Retirez la baguette.
Haut la baguette.
Accourcissez-la contre l'estomac.
Remettez-la en son lieu.
Portez la main droite au mousquet.
Haut le mousquet.
Mousquet sur l'épaule.

En tout, trente-huit mouvements pour tirer un coup de mousquet et le remettre sur son épaule.

Panama boum-D'lahaye

Sous ce titre, une chanson d'actualité vient de paraître à Paris. En voici le premier couplet qui sera demain le succès du jour :

Le Panama, sombre mystère!
Est comme une bande de terre

Qui barre le flot écumant
Pour se donner de l'agrément.
Mais le malheur est que la bande
Est encore chez nous plus grande,
Et qu'il faudra bien du pétard
Pour la percer de part en part.
Panama-boum-D'lahaye! (bis)
L'argent s'est éclipsé
Sitôt ratiboisé.
Panama-boum-D'lahaye! (bis)
Pauvre bourgeois roulé!
Le Pactole a coulé.

Le mot de la charade de samedi est *Maladroit*. — Ont deviné : MM. Brocard, Avenches; L. Hoffmann, Genève; A. Vuarnoz, Flamatt; F. Monnier, Genève; Mathieu Martin, St-Barthélemy. — La prime est échue à M. A. Vuarnoz, à Flamatt. — Les primes en retard seront expédiées incessamment.

Charade.

Mon premier plaît aux rois comme aux bergers;
Mon second vient des climats étrangers;
Pour achever de me faire connaître,
On voit mon tout, madame, en vous voyant paraître.

X... est très malade depuis longtemps.
— Baptiste, dit-il l'autre soir à son domestique, décidément mon médecin me soigne mal. Je n'ose pas le renvoyer. Mais s'il pouvait ne pas revenir!
— Bien, monsieur, riposte Baptiste, j'en fais mon affaire!

Et le lendemain, quand le docteur se présente, comme chaque jour, il est accueilli par ces mots du valet de chambre:
— Monsieur, je suis désolé, mais vous ne pouvez pas entrer...
— Comment? fait le docteur.
— Non, monsieur, mon maître est trop malade pour vous recevoir.

THÉÂTRE. — Jeudi 29 décembre 1892.
La Princesse Georges
Comédie en 3 actes d'Alexandre Dumas fils.
— Le spectacle commencera par **La lettre chargée**, comédie en 1 acte de Labiche.

L. MONNET.

CAUSERIES DU CONTEUR VAUDOIS

1^{re} série, nouvelle édition, considérablement augmentée et illustrée de jolis dessins, par RALPH.

Cet ouvrage sort de presse. Les exemplaires destinés aux souscripteurs seront mis à la poste mardi 27 courant.
— Dès cette même date, il sera en vente dans les librairies, au prix de 2 fr.

VINS DE VILLENEUVE

Amédée Monnet & Fils, Lausanne.

CONSTRUCTIONS EN FER

Serrurerie en tous genres.

Spécialité de fourneaux de cuisine au bois.
St-Roch, 14 et 16, LOUIS PATIO, Lausanne.